Germanica

23 | 1998

**Le roman historique dans les pays scandinaves au XX^e
siècle**

De l'histoire au roman l'expérience danoise

Von der Geschichte zum Roman: das dänische Modell

Jean Renaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1245>

DOI : 10.4000/germanica.1245

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1998

Pagination : 13-21

ISBN : 0984-2632F

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Jean Renaud, « De l'histoire au roman l'expérience danoise », *Germanica* [En ligne], 23 | 1998, mis en ligne le 26 janvier 2012, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/1245> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.1245>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

De l'histoire au roman l'expérience danoise

Von der Geschichte zum Roman: das dänische Modell

Jean Renaud

- 1 Au début du XIX^e siècle, les romantiques danois prêchent, entre autres, le retour aux sources. Parmi eux, B.S. Ingemann (1789-1862), célébrant le culte des héros du passé national, publie entre 1826 et 1836 toute une série de romans historiques : *Valdemar Seier* (« Valdemar le Victorieux »), *Erik Menveds Barndom* (« L'enfance d'Erik Menved »), *Kong Erik og de Fredløse* (« Le roi Erik et les proscrits ») et *Dronning Margrethe* (« La reine Margrethe »). Dans la seconde moitié du siècle, les romans de Carit Etlar (pseudonyme de Carl Brosbøll, 1816-1900) ou de H.-F. Ewald (1821-1908) sont populaires auprès de toutes les couches sociales. Mais bientôt le roman historique danois change de caractère : l'intérêt psychologique devient primordial, comme l'illustre *Fru Marie Grubbe* (« Madame Marie Grubbe ») que publie, en 1876, J.-P. Jacobsen (1847-1885). Outre la richesse des détails historiques et la langue colorée d'expressions propres au XVII^e siècle, J.-P. Jacobsen montre en cette noble Jutlandaise une femme qui a le courage de vivre selon les lois de sa propre nature, face à tous les préjugés. Dès lors qu'il a brisé son carcan, que devient le roman historique au XX^e siècle ?

- 2 Un frère et une sœur le marquent chacun de son empreinte au cours des premières décennies : Johannes et Thit Jensen.
- 3 *Kongens Fald* (« La chute du roi »), publié en 1900-1901, est conçu par Johannes V. Jensen (1873-1950) en réaction contre le symbolisme. Le roi en question est Christian II qui, au début du XVI^e siècle, rêve de refaire du Danemark une grande puissance, mais qui, oublieux des réalités politiques, échoue dans sa tentative et finit ses jours en prison. L'autre personnage essentiel du roman, Mikkel Thøgersen, au terme d'une existence de mercenaire, finit par partager la déchéance du roi dont il devient le geôlier. Le roman

mêle l'histoire et la fiction en une fresque portée par un sens réel des grands ensembles littéraires et par une prose robuste et dynamique. Jamais encore la pénétration psychologique n'avait été mise au service d'un tel sens de l'histoire et de l'épopée, vivifiée par un sentiment métaphysique.

- 4 Ensuite, de 1908 à 1922, Johannes V. Jensen publie les six volumes de son œuvre monumentale, *Den lange Rejse* (« Le long voyage »), basée sur la théorie (historiquement insoutenable) qui fait des Goths les ancêtres du monde entier en général et de Christophe Colomb en particulier. Mais, au delà de cette théorie, *Den lange Rejse* retrace la lente ascension de l'homme vers la lumière depuis le fond de la nuit des temps. L'auteur a voulu ainsi embrasser l'histoire de l'humanité par le biais de la fiction.
- 5 Thit Jensen (1876-1957), pour sa part, après avoir posé avec beaucoup d'intensité et d'indignation la situation des femmes dans un monde dominé par les hommes, entame à partir de 1928 une série de romans historiques. Dans *Jørgen Lykke*, en 1931, elle présente cette grande figure de la Renaissance, qu'elle revêt de toute son imagination. *Stygge Krumpen*, en 1936, met en scène le neveu de l'évêque d'Ålborg, Niels Stygge, alors que sonne le glas du catholicisme au Danemark. Puis Thit Jensen se tourne vers le Moyen Âge et elle écrit, entre 1940 et 1953, les quatre volumes de *Kong Valdemar Atterdag og Dronning Helvig* (« Le roi Valdemar Atterdag et la reine Helvig »). Cette chronique est à la fois l'histoire du royaume de Danemark de 1328 à 1375 et celle d'un couple profondément amoureux.
- 6 La vision de Thit Jensen est foncièrement différente de celle des historiens de son temps. Elle n'a pas non plus le style extrêmement brillant de son frère. Mais s'il est facile de critiquer ses manquements à l'histoire et sa prose assez peu raffinée, il est difficile de ne pas succomber à la puissance de son évocation colorée et chaleureuse du monde médiéval. Ses romans grouillent d'hommes et de femmes en chair et en os, dont elle suit pas à pas les destinées mirifiques, et ils connaissent un immense succès auprès des lecteurs.
- 7 Autre grand nom de l'éclosion du roman historique en ce début de siècle, Nis Petersen (1897-1943) laisse également une profonde impression sur ses contemporains grâce à un superbe ouvrage paru en 1931 : *Sandalmagernes Gade* (« La rue des sandaliers »). Il n'a pour but ni d'opposer l'ancien monde au nouveau, ni de mêler le passé et le présent ; mais il brise l'illusion et s'adresse par delà les siècles aux hommes de l'époque de Marc-Aurèle, à laquelle se situe le récit. D'ailleurs certains anachronismes conscients de langage montrent que l'auteur avait sa propre époque à l'esprit en écrivant. Marcellus, le personnage principal, intelligent mais faible, tombe amoureux d'une jeune chrétienne, Cæcilia. Elle l'introduit dans sa communauté, où il est pris dans une raffe et tué par erreur. Le roman fait une description solidement étayée de la vie quotidienne à Rome, avec toute une galerie de portraits de personnages secondaires. Il illustre le caractère sacré de la vie, que l'homme est incapable de dominer.
- 8 Nis Petersen est aussi l'auteur de *Spildt Mælk* (« Lait renversé »), paru en 1934. Mais ce second roman, mélange de mythe et de réalité révolutionnaire, qui décrit la guerre civile en Irlande en 1922, n'a pas connu le succès du précédent.

- 9 Avec la Seconde Guerre mondiale et l'occupation du Danemark le 9 avril 1940, les données littéraires changent de manière radicale et le roman historique s'avère

particulièrement bien adapté à la lutte idéologique : il permet d'établir sans peine des parallèles entre le passé et le présent, sans que l'orientation ne soit trop évidente.

- 10 Kelvin Lindemann (né en 1911) publie, en 1943, *Den kan vel Frihed bære* (« Il peut bien supporter la liberté »), un roman qui prend pour thème les guerres entre le Danemark et la Suède. Mogens Klitgaard (1906-1945) s'essaie également au genre historique, mais c'est Martin A. Hansen (1909-1955) qui apporte la plus belle contribution. On peut lire *Lykkelige Kristoffer* (« Heureux Kristoffer »), paru en 1945, comme la contrepartie de *Kongens Fald*, qui traite de la mort et de l'homme immuable, alors que le roman de Martin A. Hansen traite de la mort à laquelle on se prépare et du martyre. C'est aussi le contraire de *Sandalmagerens Gade*, où la mort est le fait du hasard.
- 11 Le jeune noble Kristoffer, en quittant sa province de Halland, est une sorte de Don Quichotte qui veut venir au secours des gens désemparés de son époque. Il se bat en Scanie, il s'amourache d'une jolie fille de Copenhague et, lorsqu'enfin il atteint la capitale, il périt au cours de la guerre civile qui oppose les protestants et les catholiques et rend chaotique le passage du Moyen Âge à la Renaissance. Or on y voit le germe d'une culture nouvelle et Martin A. Hansen conçoit assurément un parallèle entre l'histoire et le présent.
- 12 Cependant la guerre continue de susciter l'écriture. En 1949, William Heinesen (1900-1991) publie *Den sorte Gryde* (« La marmite noire »). Cette « marmite » n'est autre qu'un port des Féroé occupé par les Anglais, où les riches armateurs tirent honteusement profit du courage des marins féroïens qui bravent les mines allemandes et rapportent d'immenses bénéfices à leurs employeurs. Mais William Heinesen s'échappe de son cadre historique et de sa critique sociale pour conférer à son œuvre un caractère intemporel, marqué par l'opposition cosmique entre les forces de la vie et celles de la mort.
- 13 En 1955, H.-C. Branner (1903-1966) publie un des romans les plus importants sur la société danoise pendant l'occupation : *Ingen kender natten* (« Nul ne connaît la nuit »). Deux jeunes gens se libèrent de leurs conflits personnels et s'allient pour sauver un groupe de réfugiés des griffes de la Gestapo. Et même s'ils périssent, le roman est porté par un optimisme très fort et montre que l'homme est capable de se surpasser pour devenir invincible.

- 14 Dans les années 60-70, l'intérêt qu'on porte à l'histoire en tant que telle fait partiellement évoluer le roman historique dans une nouvelle direction : à côté du genre traditionnel, un genre documentaire apparaît, à mi-chemin entre l'histoire et le reportage, qui traite de conditions et de faits réels mais les arrange et les commente de telle sorte qu'ils donnent l'impression d'être fictifs.
- 15 L'écriture traditionnelle est influencée par la personnalité des auteurs, qui en ont chacun une conception propre. *Det gode håb* (« La bonne espérance »), autre roman de William Heinesen, paru en 1964, évoque les Féroé au XVII^e siècle, alors qu'elles sont tombées sous la coupe de Christoffer Gabel, conseiller du roi de Danemark Frédéric III. Le livre est écrit sous la forme d'un journal, celui d'un pasteur danois qui tente de mettre fin à l'oppression et à l'injustice, et dont les efforts, en définitive, seront

récompensés. Le lecteur a de ce fait l'impression d'un témoignage direct, dont l'authenticité est accrue par la langue volontairement archaïsante.

- 16 Très différent, S, de Frank Jæger (1926-1977), paru en 1973, se situe également au XVII^e siècle. Il dépeint la vie à la cour danoise au temps de Struensee, telle que la voit une femme de pasteur originaire du Holstein, Sardorine. Celle-ci est guérisseuse et sorcière, et ses activités font s'emballer l'histoire.
- 17 Quant à l'écriture « documentaire », elle est représentée essentiellement par Thorkild Hansen (1927-1989) et Ebbe Kløvedal Reich (né en 1940).
- 18 Pour Thorkild Hansen, le fait historique authentique doit prendre tout son éclat tout en servant de base de réflexion. *Det lykkelige Arabien* (« L'Arabie heureuse » – ou « Mort en Arabie » dans la traduction française), paru en 1962, est le récit d'une expédition danoise au Yémen entre 1761 et 1767, aventure aux multiples péripéties scientifiques et dramatiques. *Jens Munk*, en 1965, évoque l'expédition malheureuse de cet explorateur en baie d'Hudson en 1619. Et Thorkild Hansen a également consacré trois volumes à l'histoire de la traite des esclaves. Dans le premier, *Slavernes kyst* (« La côte des esclaves »), paru en 1967, il décrit leur capture en Afrique ; le second, *Slavernes skibe* (« Les navires des esclaves »), en 1968, raconte la traversée vers les Antilles ; et le troisième, *Slavernes øer* (« Les îles des esclaves »), en 1970, dépeint leurs conditions dans les Antilles danoises. Fort de ses recherches minutieuses, Thorkild Hansen donne aussi une image actuelle des lieux, autre procédé qui vise à rendre l'histoire vivante. Il se place à la limite du reportage et repousse la simple fiction.
- 19 Ebbe Kløvedal Reich écrit, dans les années 70, des romans qui s'inscrivent dans une double polémique : il s'oppose à l'entrée du Danemark dans l'Union Européenne et à la gauche matérialiste. Il publie, en 1972, *Frederik* qui fait, dans cette optique, le portrait de N.F.S. Grundtvig, le Danois qui s'est sans doute le plus battu en faveur de l'identité nationale et culturelle danoise. *Rejsen til Messias* (« Le voyage vers le Messie »), paru en 1974, fait graviter autour d'un héros fictif, le juif errant Josef Lazarus, une foule d'éminentes figures du XVII^e siècle, hommes politiques, philosophes et artistes. Avec *Fæ og frænde* (« Bêtes et gens »), en 1977, il remonte au début de notre ère pour y ancrer la « danité ». Et dans *Festen til Cæcilie* (« La fête de Cécile »), qui date de 1979, il explique le meurtre du roi Erik Klipping en 1286 de façon inattendue, mais conforme à son idéologie, dans un contexte européen.
- 20 Le roman documentaire danois se démarque de l'histoire factuelle par l'utilisation répétée des moyens traditionnels de la fiction, notamment le jeu des points de vue à des fins littéraires. Ebbe Kløvedal Reich met en scène des personnages fictifs, tandis que Thorkild Hansen va jusqu'à inventer des sources (dans *Jens Munk*). Mais en dépit d'une ressemblance formelle, ces deux auteurs sont foncièrement différents : Thorkild Hansen, marqué par son expérience de l'après-guerre et l'existentialisme, est opposé à l'engagement social dont Ebbe Kløvedal Reich se fait le porte-parole en donnant une vision populaire et nationaliste du passé danois pour la défense de l'identité danoise.

- 21 Les romans des années 80-90 proposent volontiers une alternative à la réalité quotidienne triste et désespérante. Le nombre impressionnant de romans historiques

parus depuis bientôt vingt ans est la preuve évidente du besoin de s'évader du quotidien et de se pencher sur le passé pour donner un sens au présent.

- 22 Quelques auteurs s'appliquent à réaliser de vastes fresques. C'est le cas de Jørn Riel (né en 1939) qui, avec les trois volumes de *Sang for livet* (« Le chant pour qui désire vivre »), retrace toute l'histoire inuit : *Heq*, paru en 1983, décrit la migration des familles inuit depuis l'Alaska il y a mille ans ; *Arluk*, en 1984, évoque le Groenland du XVI^e siècle ; et *Soré*, en 1985, débat de l'identité groenlandaise de nos jours.
- 23 Mais la plupart s'intéressent à telle ou telle période. Eva Hemmer Hansen (1913-1983) brosse, dans *Den lykkelige hustru* (« L'épouse heureuse ») en 1982 et *Den trofaste hustru* (« L'épouse fidèle ») en 1983, un tableau intime de la vie à la cour sous Christian IV puis Frederik III. Jørgen Sonne (né en 1925) publie, en 1983, *Natten i Rom* (« La nuit à Rome ») : vers 1800, un peintre danois fait, à Rome, l'expérience d'une époque riche en bouleversements sociaux et politiques. Svend Åge Madsen (né en 1939), en écrivant *Syv aldres galskab* (« La folie des sept âges ») en 1994, se sert de la vie de Hans Skonning, imprimeur et écrivain mort à Århus en 1641, pour aller au-delà de l'histoire à partir de ses extraordinaires visions.
- 24 Certains auteurs y mettent une pointe d'humour. Le roman de Knud H. Thomsen (1921-1990) intitulé *Mændene og skibet* (« Les hommes et le bateau ») se déroule à la fin de l'époque viking : mais les membres de l'équipage n'ont rien des redoutables guerriers auxquels on s'attendrait et l'humour de Knud H. Thomsen consiste à gratter la dorure de l'image historique. D'autres y mettent une pointe de fantastique. Ib Michael (né en 1943) écrit ainsi *Troubadurens lærling* (« Le troubadour et la fille du vent » dans la traduction française) en 1984, un récit qui commence en Sicile et suit la progression de la peste, la mort noire, vers le Nord à la fin du Moyen Âge.
- 25 Beaucoup s'attachent aussi à retracer la biographie de personnages célèbres, pour eux-mêmes ou pour le milieu qui les entoure.
- 26 Helle Stangerup (née en 1939) publie en 1985 *Christine*, biographie romancée de la fille du roi Christian II, belle et douée, qui se fait la complice de Peder Oxe, un noble danois qu'on retrouve dans un autre de ses romans historiques, *Sankt Markus nat* (« La nuit de la St-Marc »), paru en 1992, gage de son attrait pour le XVI^e siècle. Anne Marie Ejrnæs (née en 1946), dans *Som svalen* (« Comme l'hirondelle »), paru en 1986, choisit de retracer la vie de l'écrivain Thomasine Gyllembourg (1773-1856), ou encore dans *Thomas Ripenser* (« Thomas de Ribe »), en 1996, l'extraordinaire destinée d'un fils de marchand de la ville danoise de Ribe au début du XIII^e siècle.
- 27 Dans *Præludier* (« Préludes »), en 1989, Peer Hultberg (né en 1935) présente l'enfance du compositeur Frédéric Chopin, prélude d'une vie d'artiste mais aussi prélude de la bourgeoisie dont il est issu et dont il finira par s'émanciper. Juliane Preisler (née en 1959), donne pour sa part, dans *Kysse-Marie* (« Baise-Marie »), en 1994, une version toute personnelle de la vie de Marie Grubbe. Se démarquant délibérément du roman de J.-P. Jacobsen, elle choisit de s'écarter à grands pas de la réalité, afin de donner plus de force aux scènes violentes ou érotiques. Maria Helleberg (née en 1956) se fonde sur une recherche sérieuse pour retracer la vie de grands personnages féminins qui la fascinent. Dans *Mathilde, magt og maske* (« Mathilde, le pouvoir et le masque »), publié en 1991, il s'agit de la reine Caroline Mathilde (1761-1775) et de ses rapports avec J.-F. Struensee ; dans *Valeria*, en 1995, c'est Valeria Messalla, épouse du dictateur Sulla, dans la Rome antique.

- 28 Il faudrait encore citer bien des noms : en voici un dernier, celui de Dorrit Willumsen (née en 1940). Elle décrit dans *Marie*, paru en 1983, la vie de femme et d'artiste de Marie Tussaud dans la France de Louis XVI et de la Révolution et, pour finir, en Angleterre où elle fonde son célèbre musée de cires. Le roman donne la vision d'une femme moderne bien avant la date. Puis *Klædt i purpur* (« Vêtue de pourpre »), en 1990, est bâti autour de l'impératrice Theodora qui, sur son lit de mort, nous offre sa version de sa vie, qui commence dans les bas-fonds de Constantinople au VI^e siècle. *Bangenfin*, en 1996, retrace l'existence de l'écrivain danois Herman Bang (1857-1912), selon un procédé similaire : une série de retours en arrière sur son enfance, la découverte de son homosexualité, le scandale de son premier roman, la persécution de ses compatriotes, son exil assorti de succès et de sacrifices, de gloire et d'humiliation. Dorrit Willumsen apporte au roman biographique une intensité rarement égalée, tant par le raffinement et la sensualité de sa langue que par sa connaissance de l'être humain. Elle recrée, à partir de données authentiques patiemment accumulées, le milieu et l'atmosphère indispensables, et insuffler la vie à ses personnages dans toute sa logique et sa puissance émotionnelle.

- 29 L'histoire est matière et prétexte à faire œuvre littéraire et le roman historique est composé à partir d'une relation entre le temps passé et le présent. C'est dans cette relation que se situe la vision de l'histoire. Le roman historique veut montrer comment une époque donnée se conçoit elle-même et comment elle est ancrée dans le passé. Il ne traite pas seulement de ce qui n'est plus, mais tout autant de ce qui existe encore. Au Danemark, les dernières décennies du xx^e siècle ont connu une véritable explosion du roman historique, du récit réaliste au documentarisme et à la biographie. L'historicité, au bout du compte, c'est l'image du passé reflétée sous divers angles dans un miroir que chaque auteur interprète à sa façon.

RÉSUMÉS

En écrivant *Kongens Fald* (« La chute du roi »), au tournant du siècle, Johannes V. Jensen donne définitivement au roman historique danois ses lettres de noblesse. Sa sœur, Thit Jensen, en fait ensuite une lecture populaire. La guerre et l'occupation allemande marquent un premier tournant de son évolution : à l'intérêt psychologique s'ajoute celui de l'idéologie. Martin A. Hansen et H.-C. Branner le manient avec brio. Dans les années 60 et 70, le roman historique se tourne en partie vers le genre documentaire, avec Thorkild Hansen et Ebbe Kløvedal Reich. Et l'intérêt croissant pour l'histoire aidant, les années 80 et 90 connaissent une véritable explosion du genre, auquel s'essayent des auteurs toujours plus nombreux, comme Helle Stangerup ou Dorrit Willumsen qui, pour leur part, favorisent le roman biographique. L'histoire, au Danemark, est plus que jamais matière et prétexte à faire œuvre littéraire.

Mit dem Roman *Kongens Fald* («Der Sturz des Königs») nobilitierte Johannes V. Jensen um die Jahrhundertwende unwiderruflich den historischen Roman in Dänemark. Seine Schwester Thit Jensen machte anschließend daraus einen beliebten Lesestoff. Der Krieg und die deutsche Besetzung markierten eine Wende in der Entwicklung des historischen Romans, zum bisher privilegierten psychologischen Aspekt trat nämlich der ideologische hinzu. Martin A. Hansen und H-C. Branner beherrschten dies meisterlich. In den 60er und 70er Jahren entdeckte der historische Roman mit Thorkild Hansen und Ebbe Kløvedal Reich das Dokumentargenre. Mit dem immer größer werdenden Interesse an der Geschichte in den 80er und 90er Jahren erlebte der historische Roman einen regelrechten Boom; immer zahlreicher wurden die Autoren, die sich daran versuchten, wie z. B. Helle Stangerup und Dorrit Willumsen, letztere mit einer Vorliebe für das Biographische. So bietet die Geschichte heute mehr denn je den Stoff und den Anlaß für literarische Werke.

AUTEUR

JEAN RENAUD

Université de Caen